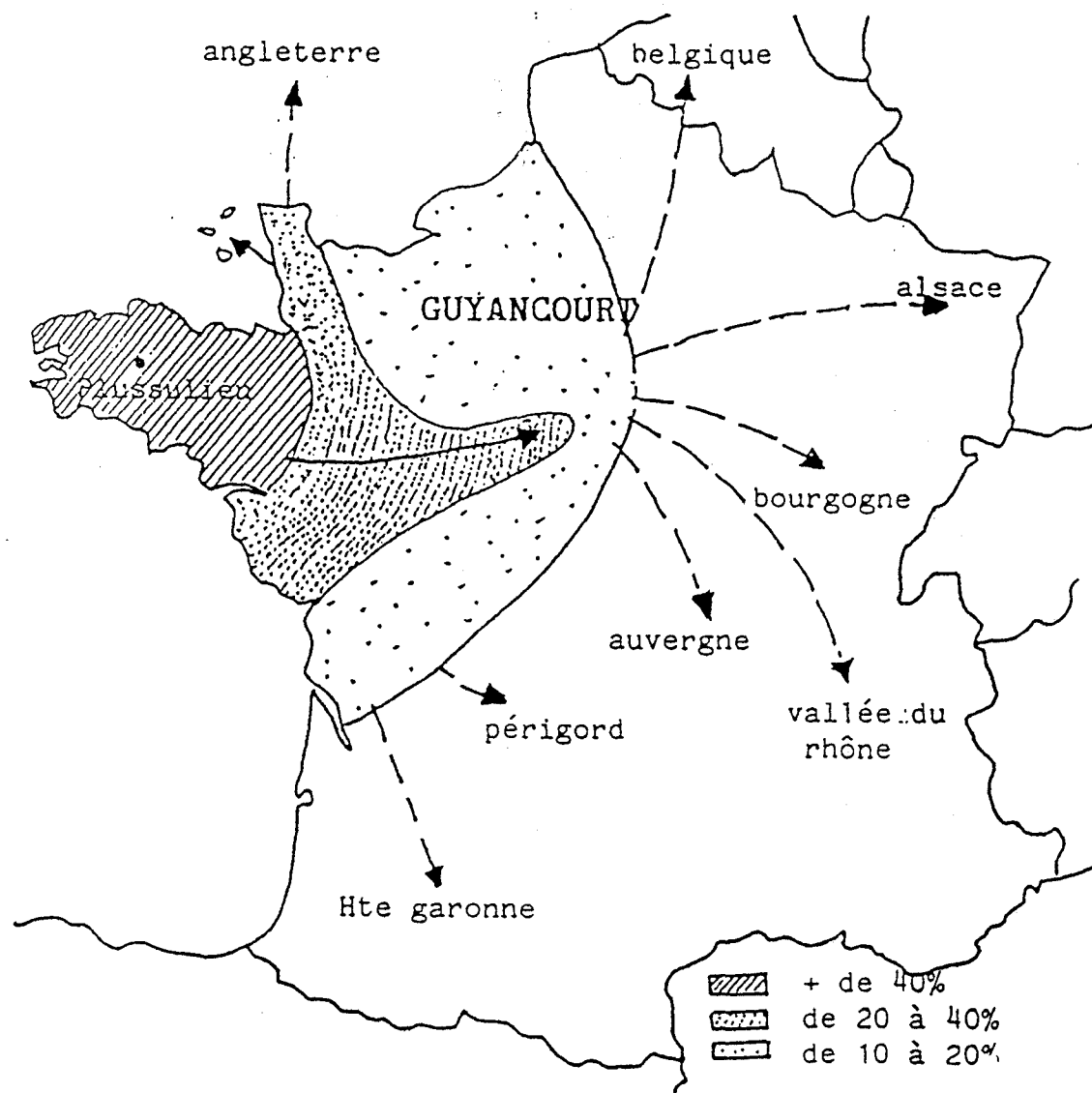
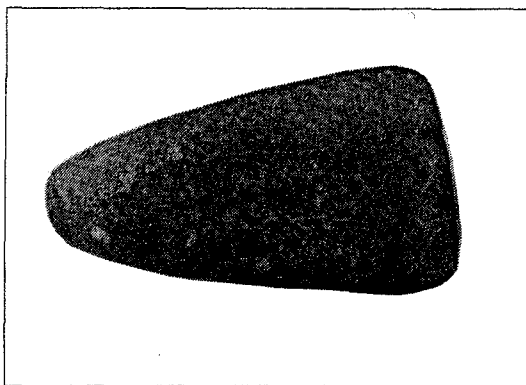


2992 AVANT NOTRE ÈRE...  
 Guyancourt déjà sur la route des échanges

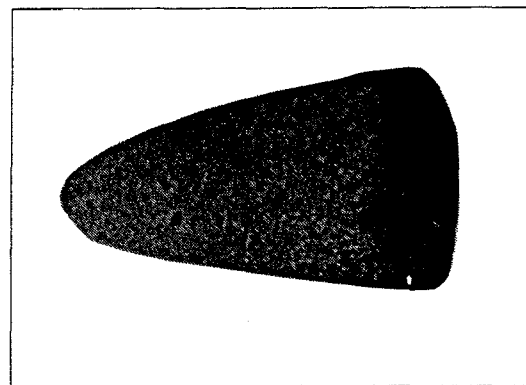


Il n'est point besoin d'être géologue pour constater que certaines haches trouvées à Guyancourt sur les sites de Bouviers ou de Trous ont été taillées ou polies dans un matériau n'appartenant pas aux roches que l'on trouve traditionnellement dans un bassin sédimentaire à savoir le silex ou le grès. Nous nous trouvons ici en présence d'un matériau dur, à texture fine, de couleur noire, la dolérite. Cette roche d'origine volcanique appartient au groupe des basaltes et a offert à l'artisan préhistorique un matériau de choix, facile à tailler et résistant aux chocs. C'est en 1964, que furent découverts dans les Côtes d'Armor, les ateliers du Plussulien où furent extraites ces haches. Ils s'ouvraient à l'est du village de Sélédin, dans une couche paléo volcanique. L'exploitation semble avoir commencé vers 4000 ans. Elle se fait dans un premier temps par l'intermédiaire de fosses, dans les zones les plus fracturées. Après l'épuisement des zones les plus favorables vers 3600 ans, se développe l'abattage de la roche franche à l'aide de gros percuteurs, en profitant au maximum des fissures de la pierre. Au néolithique final vers 2500 ans la technique du feu révolutionne l'extraction. De grands brasiers sont

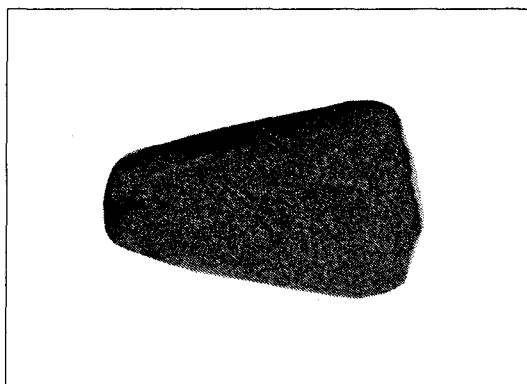
Suite page 32



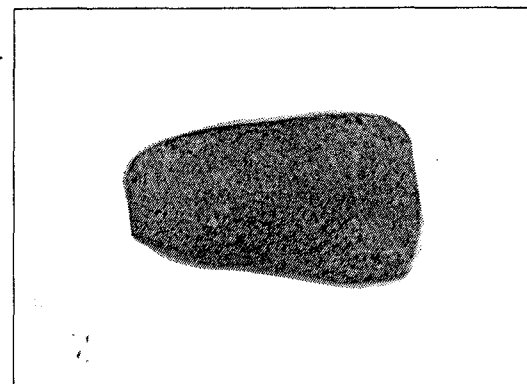
*Hache en dolérite 8 cm x 4,5 cm  
collection Madre Bouviers  
"les sangliers"*



*Hache en dolérite 8 cm x 4,5 cm  
collection Madre Bouviers  
Cette hache présente un tranchant aplati  
puis poli (utilisation non définie)*



*Hache en dolérite 6 cm x 4 cm  
collection Madre  
environs de Troux*



*Hache en dolérite 6 cm x 3 cm  
collection Madre  
la Minière Ouest*

allumés au front de taille pour aider la rupture des joints. Un refroidissement contrôlé a dû être nécessaire pour conserver à la dolérite toutes ses qualités. L'extraction sera abandonnée vers 2000 ans.

D'après CT Leroux le temps moyen nécessaire à la fabrication d'une hache peut se décomposer comme suit :

- taille de l'ébauche : 1 heure environ.
- retouche : 1 heure également.
- bouchardage : 2 à 4 heures selon la dimension et la qualité de la pièce.
- polissage : quelques heures à 1 à 2 jours suivant l'objet.

Les haches de qualité courante représentent moins d'une journée de travail, tandis qu'une très belle pièce peut demander jusqu'à deux ou trois jours à l'artisan.

Les haches en dolérite représentent à peu près la moitié des haches bretonnes. On estime à 5 millions l'essentiel de la production des haches réparties sur 1000 ans, soit une moyenne annuelle de l'ordre de 5000 haches.

### **En conclusion**

La seule publication concernant Guyancourt a été l'œuvre de M. Daniel qui avait fait une étude statistique complète du site des sangliers à Bouviers. Les résultats consignés dans cette plaquette, quoique provisoires sont révélateurs des sites étudiés. Un dénombrement plus fin fera l'objet d'une future publication.

Ce qui peut pour le moment être clairement attestée, c'est la présence à Guyancourt de l'Homme au paléolithique moyen. Les deux patines relevées attestent deux occupations différentes de l'Homme de Néandertal sur notre commune, il y a plus de 35000 ans. Sa présence a souvent été établie dans la vallée de la Seine. Il a pu remonter les vallées de rivières comme la Mauldre ou le rû de Gally puis s'aventurer dans les terres. Sa présence a été signalée à Villepreux, Fontenay le Fleury. Cet homme va disparaître de notre planète il y a 35000 ans après une forte glaciation. Sa disparition demeure encore à ce jour une énigme.

Il faudra attendre plusieurs milliers d'années pour retrouver une présence humaine à Guyancourt. Il est possible que l'homme du paléolithique supérieur ait foulé le sol de notre commune il y a 10000 ans environ, de nombreux indices relevés au quar-

tier des Chênes à Bouviers et à Trous, confirmeraient cette hypothèse.

R. Daniel avait déjà signalé la présence de prismatiques dans le site de Bouviers, ceux trouvés à Trous ainsi que la reconnaissance d'un outillage microlithique sont suffisamment de témoins pour établir de fortes présomptions quant à l'occupation de l'Homme aux époques mésolithiques, entre 9000 et 6000 ans.

Le néolithique débute il y a 4000 ans avant notre ère en Ile de France. A Guyancourt il faudra attendre 2000 ans environ pour voir apparaître ces hommes. C'est à côté des sources de la Bièvre à Bouviers, aux sangliers et à la grande remise qu'ils installeront leurs campements. Ces chasseurs agriculteurs vont étendre leur emprise sur la commune à Trous, sur les sites de la Minière Ouest, où ils se sédentariseront définitivement pour devenir des agriculteurs éleveurs. Les fragments de poterie recueillis à Bouviers et à Trous pourraient permettre une datation plus précise de ces sites par le procédé de thermo-luminescence. Si ces hommes se sont sédentarisés à Guyancourt c'est qu'ils ont trouvé comme aujourd'hui les conditions les plus favorables à leur épanouissement.